

A CONSERVER

AU JARDIN DE VILLE

1902 - Inauguration du kiosque à musique

Dans les années 1890, la ville de Ribeauvillé connaît un grand bouleversement avec l'arrivée du thermalisme. De nombreux curistes venus d'Allemagne et même de Bohême fréquentent les nouveaux hôtels de la ville. Ribeauvillé doit impérativement s'adapter aux besoins de ces nouveaux pensionnaires qui séjournent plusieurs semaines dans notre cité. À côté du parc Carola il fallait créer un espace d'animation pour cette élite bourgeoise.

1881-1883 : un premier projet

Dans la dernière décennie du 19^{ème} siècle, la Stadtmusik donne des concerts les dimanches après-midi au Jardin de Ville. Ces concerts ont lieu sur l'ancienne place de danse et, pour assurer la protection de sa prestation, on a pris soin d'entourer la place d'un câble en fer fixé aux tilleuls qui encadrent la place. En 1881 déjà, le président Schiffmann et le directeur de la fanfare, Jean Gantz, avait eu l'idée de la construction d'un kiosque. Un premier projet est esquissé et un devis est demandé aux Ets Pantz et fils de Metz/ Pont à Mousson, avec plan à l'appui. Le projet est soumis au Conseil Municipal en sa séance du 10 août 1883. Le maire de l'époque soutient le projet. Le président de la Fanfare, Schiffmann, expose le projet pour lequel le budget de la Ville ne devait pas être mis à contribution.

Le maire Hommell est d'avis de créer un kiosque durable en fer avec une fondation en béton qui servira en même temps de cave à l'occasion des fêtes publiques. Le Conseil adopte le projet à l'unanimité et les travaux peuvent alors commencer avec une mise de fonds de 400 Marks fournie par la Fanfare.

Malheureusement, pour des raisons que l'on ignore, le projet reste à l'état de promesse. Quatre années plus tard, la Fanfare de Ribeauvillé est dissoute par les autorités allemandes pour « raisons politiques ».

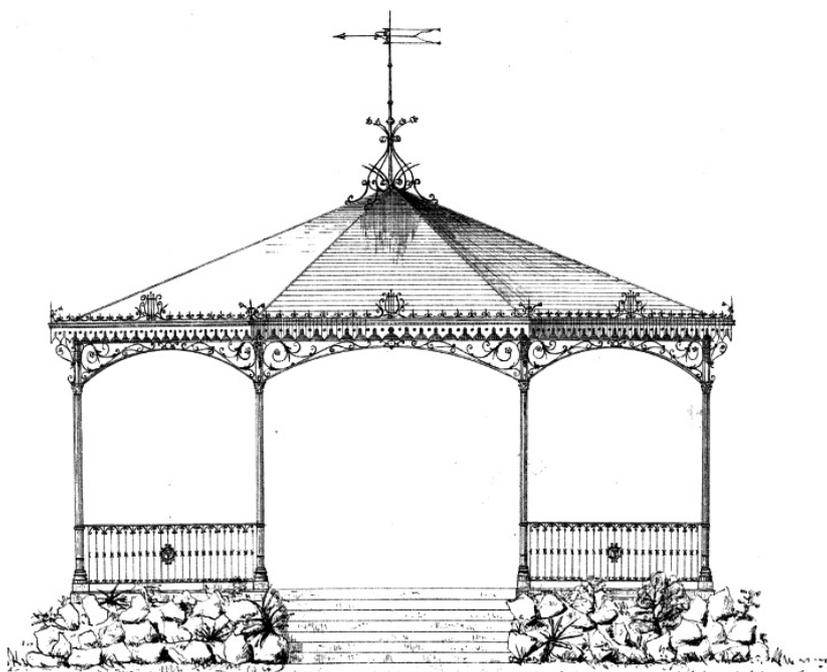
1901 : un financement participatif avant l'heure

Avec la création de la Vogésia en 1899, le projet d'un kiosque est réactualisé. Diverses associations alimentent une cagnotte destinée à concrétiser le projet. En 1901, le fonds collectif atteint 2322 Marks et les associations saisissent le Conseil Municipal. La question du kiosque est examinée en séance du 23 avril 1901. Après un long débat, un vote secret doit décider du report ou du démarrage des travaux. Par 10 voix contre 6 la construction est décidée aux conditions suivantes :

- La Ville avancera la différence entre le montant du devis et celui du fond collectif, à charge pour les sociétés organisatrices du Pfifferdaj de continuer d'alimenter le fonds avec une contribution annuelle de 150 Marks ;
- La Ville garantira le montant qui pourrait dépasser le montant du devis initial avec la condition toutefois que le droit de propriété du kiosque lui restera acquis définitivement ;
- La construction du kiosque reste l'affaire des Sociétés organisatrices.
- La Commission du Bâtiment choisira l'emplacement du kiosque et la Ville le mettra à disposition des dites Sociétés.
- L'éclairage au gaz sera installé au frais de la Ville.

Pour réaliser ce projet le maire a l'idée de lancer une souscription publique complémentaire.

Le conseil d'administration de la Caisse d'Épargne de Ribeauvillé offre une somme de 1380 Marks pour contribuer à la réalisation de cette visée.



Un architecte réalise un plan qui est agréé par le Conseil Municipal. Les travaux sont confiés à un serrurier local du nom de Kugler.

Le devis se monte à 6 700 marks or de l'époque. Mais la souscription ne rapporte que 4 000 marks. Les généreux donateurs sont la Caisse d'Épargne locale et la Caisse de Solidarité de la ville. Les autres mécènes sont des entreprises (industriels, commerçants, viticulteurs) ou des associations. Chacune des trois associations de musique de Ribeauvillé contribue à hauteur de 150 marks.

Compte tenu du manque financier on décide quand même d'ériger ce kiosque mais en rognant sur la qualité des matériaux.

25 mai 1902: une inauguration mémorable

L'inauguration a lieu en grande pompe le 25 mai 1902.

Jean Haas, alors secrétaire général de mairie et vice-président de l'Harmonie Municipale, est chargé d'organiser les festivités.

Pour la première fois les trois sociétés de musique locales, mais rivales, jouent de concert. Le chef de la Vogésia, Lehmann, compose pour l'occasion le Rappoltsweiler Stadtgarten-Marsch.

Les festivités débutent à 12h30 par le rassemblement place de l'Hôtel de Ville des trois sociétés de musique locales (Vogésia, Concordia et clique des Sapeurs-pompier). Elles se rendent ensuite en cortège à la gare pour accueillir les sociétés de musique invitées : l'Union de Colmar, la Concordia de Riquewihr et l'Union de Hunawirh.

Un vin d'honneur est servi à tous les convives dans le kiosque et l'adjoint Philippe Umdenstock prononce le discours de bienvenue.

L'inauguration officielle se déroule à 15h en présence d'un millier de spectateurs. Le maire, Joseph Baur, exprime la gratitude de la municipalité et assure les promoteurs de cet édifice « que rien ne serait négligé pour en faire un centre de l'art musical ».

M. Zwilling, au nom des trois associations fondatrices, remercie la Caisse d'Épargne pour sa générosité et remet officiellement le kiosque, ce temple de l'art Musical, en propriété à la Ville.



Programme de l'inauguration du kiosque



Dans la gazette locale on a pu lire que « cette journée fut une véritable fête des Ménétriers. La ville s'était en effet parée de ses habits des grands jours et on avait mis les petits plats dans les grands afin d'accueillir tous les hôtes qui affluaient d'un peu partout. ».

Copie de l'original
du Stadtgarten-Marsch